

de leurs hommes que les officiers traditionnels ; beaucoup plus jeunes, issus de classes populaires, ils ne devaient leur grade qu'à leur courage et à leur initiative. La clique des généraux ne pouvait accepter cela ! Il fallait supprimer les F.F.I. ... Les uns furent envoyés dans l'Est ou sur l'Atlantique sans vêtements, sans armes, sans ravitaillement, ils y tombent en grand nombre. Il n'est pas rare encore que les 3/4 d'une compagnie ne reviennent pas d'une attaque. D'autres furent intégrés à l'armée régulière, envoyés plusieurs mois à l'« instruction » loin des grands centres urbains, « repris en main ». Les deux méthodes sont différentes, mais se complètent parfaitement.

Les travailleurs doivent s'opposer à la formation d'une armée de métier, masse de manœuvre pour les officiers comme Xavier de Hautecloque (alias Leclerc), ancien membre dirigeant de la Cagoule, ou comme Delatre de Tassigny. Ils doivent réclamer l'élection des officiers, leur contrôle, le contrôle de l'ordinaire par des **Comités de soldats** démocratiquement élus, une solde suffisante pour tous les mobilisés, proportionnelle à leurs charges de famille. C'est seulement ainsi que l'armée ne pourra devenir un instrument aux mains des ennemis de la classe ouvrière, des adversaires de ses initiatives comme peuvent l'être à l'heure actuelle certains corps ; tel à Paris, 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs encaserné à l'Ecole Militaire, utilisé pour des mauvais coups contre les municipalités et les organisations ouvrières.

Les travailleurs soutiendront la lutte des soldats pour :

**une solde décente**, égale au salaire d'un ouvrier, une nourriture convenable, la paie de l'arriéré de solde aux F.F.I. qui refusent de s'engager dans l'armée régulière ;

**des allocations aux familles** des mobilisés et des engagés qui leur permettent de vivre ;

**le droit de résilier leurs engagements ;**

**l'élection des officiers et sous-officiers**, pas de brimades, pas de discipline arbitraire, des Conseils de discipline élus ;

**le droit de vote aux soldats.**

Par ailleurs, il faut lutter en dehors de l'armée pour défendre :

**le droit du peuple à l'armement**, en exigeant :

**la préparation militaire gratuite** pour tous les jeunes, payée par les patrons et faite pendant les heures de travail, préparation réellement technique (et non un dressage) pour laquelle seront mis à la disposition des jeunes des instructeurs et du matériel contrôlés par les Syndicats ouvriers ;

**des écoles de sous-officiers et d'officiers** venus de l'usine et du Syndicat ;

**l'indépendance** pour toutes les organisations militaires de la classe ouvrière, le contrôle par les Syndicats de toutes les organisations militaires, de préparation, de perfectionnement, etc.

**Oui, seuls les traîtres ont peur du peuple !**

C'est pourquoi ils décident à l'unanimité le désarmement des Milices.

C'est pourquoi ils amalgament les F.F.I.,

C'est pourquoi ils s'efforcent de reconstruire l'armée des culottes de peau.

Cette même politique a fait couler le sang en Grèce et en Belgique.

A bas le désarmement du peuple !

Vive la Milice Ouvrière !

Vive l'armement populaire !